L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 43 | Sudbury, Ont. le 19 avril, 1956. | NUMERO 5 SOUS

Coup D'oeil

le Passant

Les spectacles religieux montrés à la télévision ont eu un effet stimulant sur l'assistance aux offices religieux, a déclaré à Montréal, Mgr Fulton Sheen, personnalité bien connue de la radio et de la télévision.

Mgr Sheen a déclaré à une conférence de presse que l'effet de la télévision sur la religion a été l'opposé de l'effet sur le sport.

Plusieurs clubs des ligues mineures ont dû se retirer à cause de la concurrence de la télévision. Mais, précise Mgr Sheen, les spectacles religieux montrés à la télévision ont inspiré des gens qui normalement n'allaient pas à l'église et les conduits régulièrement aux offices religieux.

★ — ★

On raconte que Cecil B. de Mille, jouant aux cartes dans une maison à Hollywood, se leva soudain après avoir perdu et s'écria: "Jamais je ne remettrai les pieds dans cette maison." Et il sortit en claquant la porte. Mais, sur le perron, sa fureur tomba tout à coup: "Nom d'un chien, j'étais chez moi!"

★ — ★

M. Louis Budenz, ancien secrétaire à la rédaction du Daily Worker de New-York et ex-membre du parti communiste américain, a déclaré, que les communistes sont aussi déterminés que jamais à conquérir le monde. M. Budenz a affirmé à l'Association des Anciens élèves du collège Loyola à Montréal que les gestes de bonne entente des communistes ne représentent qu'un changement de tactique destiné à induire les démocraties en erreur.

Les Etats-Unis ont importé 2,555,016 bouteilles de champagne français en 1955 mais cette quantité représentait 87,816 bouteilles de moins que le plus grand acheteur étranger, la Grande-Bretagne, selon le rapport d'une industrie de champagne, publié dernièrement. Le Canada a importé 191,968 bouteilles.

★ — ★

D'après le journal officiel "Moscou-Soir", les citoyens qui se servent du métro, des autobus et des trains de banlieue sont continuellement harassés par des bandes de mendiants sollicitant l'aumône d'un rouble . . .

"Qualifiant la mendicité de "racket", "Moscou-Soir" demande que ces taches sur l'écusson de la cité-modèle du paradis rouge soient supprimées. Quant à nous dire pourquoi il y a tant de mendiants dans la capitale soviétique, "Moscou-Soir" garde le silence le plus complet.

Selon le ministre de Finances

Un autre budget avant une élection fédérale

Le ministre des Finances, M. Harris, a indiqué qu'il n'y aurait pas d'élection générale fédérale avant que le gouvernement libéral ne soumette au moins un autre budget.

Il a fait cette déclaration au cours de la première d'une série d'émissions politiques gratuites de 10 minutes télévisées par Radio-Canada et portant sur les affaires de la nation. M. Harris a inauguré la série d'émissions en langue anglaise, qui auront lieu toutes les deux semaines, le lundi, sur le réseau régulier de Radio-Canada.

M. Harris, interviewé par Ned Conlon, annonceur du poste de radio CJAD, de Montréal, a été interrogé sur le contenu possible du budget 1957-58.

"Je vois que vous êtes un Canadien moyen", a dit M. Harris. "Je vous révélerai un secret: il y aura un budget l'an prochain."

SERIE FRANCAISE

Le premier programme de la série de langue française sera diffusée d'Ottawa le 23 avril, sur un réseau comprenant Ottawa, Montréal et Québec. MM. George Marler et Jean Lesage, ministres des Transports et du Nord canadien, seront les principaux orateurs.

M. Harris estime que les recettes fédérales en 1956-57 augmenteront de cinq pour cent ou de $400,000,000 par rapport à ceux de la dernière année financière. Il anticipe un surplus de $115,000,000.

Quand on lui demanda pourquoi cette somme ne pourrait servir à réduire les impôts cette année, M. Harris a répondu que le gouvernement a pour politique durant les périodes prospères de verser les surplus au compte de la dette nationale. Durant les dix dernières années, dit-il, la dette nationale a été ainsi réduite de deux milliards de dollars.

Actes de vandalisme

Des actes de vandalisme révoltant ont été commis au domaine historique de W. J. Bell, près du lac Ramsay pendant l'hiver alors qu'il est demeuré sans occupants et sans surveillance à la suite d'un feu qui ravagea les deux étages supérieurs au mois de décembre. Malgré les placards, tels "Propriété Privée", "Défense d'entrer", des fenêtres furent cassées, des portes défoncées des paperasses appartenant à l'hôpital Mémorial éparpillées et même volées. Des articles personnels de Charles Evans administrateur de l'hôpital qui vécut dans l'édifice avant l'incendie, furent saccagées et enlevées. Evan dit que les vandales pénétrèrent d'abord dans l'immeuble en défonçant la porte de la carosserie. Une peinture évaluée à $1500 fut criblée de trous. De plus, le plâtre fut arraché des murs à certains endroits, de même que des tapis. Dans le sous-sol des épiceries furent répandues par terre.

La police fut avertie des dégâts il y a deux semaines et est en train de poursuivre une enquête.

Pris par une trappe

Un homme de 23 ans, qui fut littéralement dans une trappe quand il défonça dans un magasin de linge Paul's Men's Wear, 401 rue Bessie la semaine passée fut condamné aujourd'hui à un an de prison. La police fit son arrestation après que le propriétaire qui demeure près de là eut avertie d'un bruit en provenance de son magasin.

Le détective Georges Nault a dit qu'il a trouvé Lionel Veaudry, 27 rue Jean, pris, les jambes pantelantes, entre une trappe et le plancher de telle sorte qu'il ne pouvait pas se dégager. L'accusé se dit heureux d'avoir été libéré par la police. Il avait pénétré dans l'édifice en défonçant une fenêtre dans le sous-sol.

Nouvelle enquête COFFIN

(Photo Central Press Canadian)

MEME SI WILBERT COFFIN a été pendu en février dernier, on s'y intéresse encore des criminologistes. M. Erle Stanley Gardner, directeur de la Cour de dernier recours aux Etats-Unis, participe actuellement à une nouvelle enquête sur l'affaire Coffin. Avec quelques experts américains et canadiens, il revoit les diverses pièces du dossier, et même certaines qui n'ont jamais figuré au procès.

Bataille en règle à Warren

Une bataille entre deux clans, les MacDonald et les Munroe, se déroula en pleine rue devant l'hôtel Globe sous les yeux de quelque 50 spectateurs mardi soir à Warren. Ce fut la culmination d'une inimitié réciproque qui règnait depuis un mois à la suite de [illegible] Philip MacDonald [illegible] dispute entre un garçon d'hôtel et un des 5 Munroe qui demeurent à 3 milles au nord de Warren.

Il fallait que la rivalité aboutisse. Une gageure de $50 fut faite par MacDonald qui se dit capable [illegible] les Munroe, un par un. L'heure, le lieu et la date furent fixés. La nouvelle se répandit et l'assistance fut forte, mais le combat un peu moins.

[illegible] dut être hospitalisé. Ce fut Aurèle Bélanger, de Kipling qui se mit de la partie [illegible] en aide à MacDonald qui semblait avoir le dessous. L'on croit qu'il se cassa la jambe pendant la bataille.

Somme toute, il y eut un grand branle-bas, quelques blessures, un spectacle digne d'un Western et la belle détente nerveuse qui suit l'aération de la haine.

Un avertissement

Le puissant Front de la libération nationale a déclaré qu'il ne peut y avoir cessation des hostilités en Algérie tant que la France ne reconnaitra pas l'indépendance algérienne.

Visite rare dans le grand nord

(Photo Central Press Canadian)

Le gouverneur général Vincent Massey est rentré à Ottawa, après un périple de 10,000 milles en régions arctiques. Voici l'une de ses dernières photos, prise à Cambridge Bay, où il a pêché à travers la glace. Il a aussi survolé le pôle. Près de lui, on remarque sa bru, Mme Lionel Massey, qui a [illegible] la fin du voyage [illegible], l'oriflamme [illegible] du représentant de la reine, à l'avant de la traine sauvage.

NOELVILLE

M. et Mme René Bigras, M. et Mme Antoine Duval assistaient aux funérailles de M. Adelard Dupuis à Ste Rose.

M. Lucien Bélisle assistait à un cours d'étude sur le tracteur, à Powasson.

Mmes Florence Bouffard et Donuald Daoust, et M. Chester Bouffard, assistaient à un Bingo à Sturgeon Falls la semaine dernière.

Le Rév. Frère Alain, de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur de Cornwall visitait les élèves à l'école St-Antoine. Il était l'invité du Rév. Père J. M. Leclair.

M. Jean Bouffard et Lucien Bélisle, prenaient part à une réunion d'étude sur la peinture à la maison Laberge. Ils assistaient aussi au banquet servi à cette occasion à la Salle "Legion".

Mme Léon Daoust revenait dans sa famille avec son bébé "nouveau-né", de l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

Mme George Vian, est à l'hôpital Général à Toronto, où elle a subi une opération pour un goitre.

Mme Donat Monette est à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls pour des traitements médicaux. A nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Irmand Daoust sont partis pour Toronto, où ils doivent demeurer à l'avenir.

Mme Eugène Dionne sa fille Colombe et son fils Marc, sont de retour dans leur famille après un séjour d'un mois aux Etats-Unis où ils ont visité des parents.

Mme Roland Brunet est de retour dans sa famille avec son bébé (nouveau-né), de l'hôpital St-Jean de Brébeuf Sturgeon Falls.

Mlles Marcelle Vaillancourt et Gisèle Boucher, sont à suivre un cours de couture, dirigé par la maison Singer à Sudbury.

M. Donat Monette visitait sa femme à l'hôpital St-Jean de Brébeuf. Sturgeon Falls.

M. et Mme Noël Dionne visitaient M. et Mme Raymond Dionne à Sudbury en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Pilon rendaient visite à M. et Mme Raymond Vaillancourt à Sturgeon Falls en fin de semaine.

Assemblée annuelle du Cercle agricole de Noëlville.

L'assemblée annuelle, et les élections des nouveaux officiers, pour le Cercle agricole, eurent lieu dans la Salle paroissiale le 22 mars.

M. Roméo Leroux, agronôme du district était l'invité d'honneur.

M. Urbain Carrière, présida l'assemblée et récita la prière d'ouverture. Le rapport financier de 1955 fut donné par le secrétaire-trésorier M. Emile Larose.

M. Leroux, dans une ntéressante causerie, parla surtout de la maladie sur les bovins, appelée "Brucellose". Il parla des activités agricoles de l'an dernier, Concours de labour, Concours de patates etc. Il donna ensuite un rapport sur la journée champêtre qui eut lieu à Burwash.

Il insista, que le mot d'ordre des cultivateurs soit "Guerre aux mauvaises herbes", pour 1956.

Les officiers du Cercle pour 1956 furent élus ainsi:

M.M. Donat Monette et Urbain Carrière furent ré-élus à leur charge comme président et vice-président. Les directeurs sont: Paul Dionne, Ernest Nadon, Marvin Pedneault, Conrad Pilon, Isidore Beaulieu, Hector Pitre et Remi Carrière.

En vacances

Nos étudiants, dans les différentes maisons d'éducation avaient le bonheur de passer les vacances de Pâques dans leur famille. Ils sont: Roger Pitre, Guy Vaillancourt, Ronald Daoust, Gérard Séguin, Orval Potvin, Richard Rancourt et Denis Boileau du collège Sacré Coeur à Sudbury.

Hector Daoust et Hervé Guérin du Collège Bourget à Rigaud.

Claude Mayer de l'Université de Toronto, Aimé Daoust de l'Université d'Ottawa, Réjeanne Séguin,

— Suite à la page 7 —

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

879 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*
Rédacteurs: *Jacques Gauthier*
Normand Taylor
Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Les Jeunes d'Alban

Un des fruits de la JOURNEE RENCONTRE '56 fut de communiquer à nos jeunes un enthousiasme et un courage nouveau dans l'organisation de leurs loisirs chez-eux. Les rapports qu'ont donnés les secrétaires des différents Centres sur leurs activités de l'année ont suscité un intérêt réel et peut-être aussi une envie légitime de la part des localités moins bien organisées.

Un exemple concret que cet enthousiasme était réel fut l'assemblée tenue à Alban, le 15 avril. L'exécutif nouvellement élu des jeunes d'Alban organisait une rencontre pour les jeunes des alentours. Au cours de l'après-midi tous s'amusèrent, y compris le Révérend père Ovila Campeau et les invités d'honneurs pour l'occasion, Jacques Groulx et Gérald Barbeau, respectivement assistant directeur et président du Centre des jeunes de Sudbury. On y joua au ballon volant, au tennis sur table, aux cartes, aux dames et aux croquinoles. Pendant ce temps les filles se dévouèrent à préparer et à servir le souper, un spaghetti aux boulettes, qui soit dit en passant était fameux. Le père Campeau secondera certainement cette affirmation.

Après le souper, le président du Cercle Alban Filiatrault présenta monsieur Groulx qui adressa la parole au groupe. Il commença par féliciter les jeunes organisateurs pour le succès réalisé avec leur journée réunion puis il parla sur l'organisation d'un Centre de jeunes et des buts qu'une telle organisation se propose. En résumé, il s'efforça de prouver qu'une organisation de jeunes devait être pour les jeunes, organisée et administrée par eux avec naturellement une direction éclairée qu'ils trouvent dans la personne dévouée du R. P. Campeau. Il affirma de plus que le premier pas à faire était de réunir, de grouper les jeunes et continua-t-il "Vous avez ici tout ce qu'il vous faut, c'est à dire une salle où vous pouvez vous rencontrer." Il dit ensuite aux jeunes qu'eux-mêmes devenaient responsables de choisir les moyens les plus aptes à attirer leurs membres aux activités entreprises.

Gérald Barbeau, président du Centre de Sudbury dit ensuite quelques mots. Il donna un schéma précis de l'organisation du Centre de Sudbury en soulignant quelques choses de sa constitution par exemple l'application, sur une plus petite échelle, du corporatisme prôné par la doctrine sociale de l'Eglise. Il énuméra les neuf différentes corporations actives au Centre de Sudbury et profita de l'occasion pour annoncer le concert de Mlle Claire Grenon organisé par les JMC de Sudbury, le 7 mai prochain.

Vinrent ensuite les questions de l'auditoire adressées aux invités. Pour conclure, le R. P. Campeau remercia les invités. Ensuite les jeunes se rendaient à l'église pour la prière du soir, pendant que les responsables préparaient la salle pour la soirée récréative qui spontanément fut ajoutée au programme.

Je dois dire que je fus enchanté de ce contact avec les jeunes du Cercle Alban Filiatrault. De leur côté ces jeunes m'ont assuré qu'ils continueraient d'échanger visite et correspondance avec leurs amis de Sudbury.

Jacques Groulx

Les Centres a l'oeuvre

Dimanche, le 8 avril, lors de la Journée Rencontre '56 à Sturgeon Falls chacun des centres représentés remit un raport des activités de l'année.

Jean Huot d'Espanola fit remarquer que leur centre tenait des assemblées régulièrement. Durant l'année les membres ont organisé une soirée pour la Hallowe'en. Au courant de l'hiver l'équipe de hockey fit honneur à son centre. En terminant M. Huot mentionna que leur devise "Lutter, défendre, servir" les aidera à atteindre leur idéal.

De Minnow Lake Olivier Simard, nous dit que quoi qu'ils n'en sont qu'à leur début, leur dix membres sont décidés à marcher de l'avant. Nous sommes convaincus que vous réussirez!

North Bay! Gilles Langlois nous fit une heureuse surprise en nous annonçant que leurs membres étaient toujours prêts à aider, à co-opérer. North Bay est le seul centre qui a une étude biblique hebdomadaire. Félicitations! Félicitations aussi à Mlle Corbeil qui a été couronnée Reine du Hockey '56. A la fin de son rapport M. Gilles Langlois a invité les centres ontariens à se rendre à North Bay l'an prochain pour la Rencontre '57. Nous vous remercions de l'invitation et sommes heureux de l'accepter!

A son tour M. Hervé Godbout nous invita à visiter le centre de Welland le 21 mai prochain. Nous participerions à leur fête de Dollard. D'emblée nous avons accepté les paroles de M. Godbout que dans l'organisation, les filles sont plus dévouées mais... les garçons plus solides! La gente féminine ne vous en veut pas M. Godbout. Au contraire, elle dit comme vous.

Claire Blake de Coniston, nous rappela que les Rencontres '55-'56 leur donna l'inspiration de fonder un cercle local à Coniston. A leur première assemblée 60 membres s'inscrient au centre. Continuez!

A Pembroke le président de la St. Jean Baptiste est directeur du Centre des jeunes. Ronald Dagenais nous expliqua qu'au bout de l'année, ils ont une initiation secrète. Ils ont organisé différents cours cette année ainsi qu'un club de photo. Actuellement ils sont à organiser un pélerinage à Midland. Ils nous ont gentiment invités. Merci bien!

Emile Guy nous démontra ensuite le magnifique élan qu'a pris Noëlville qui naît cette année.

Et que dire de l'originalité des demoiselles Lahaie et Bourgeoys d'Alban qui sera... "toujours Alban". Alban aussi vient de s'ajouter à l'organisation des centres ontariens.

Monsieur Yvon Vaillancourt du Collège du Sacré Coeur de Sudbury invita chaleureusement les jeunes à se rendre au Collège le 22 avril prochain afin de discuter d'un problème qui nous touche de si près... l'alcool. Co-opérons, amis! Yvon a cette journée à coeur! Donnons-nous rendez-vous pour le 22 avril!

Le président de Sturgeon Falls remercia ensuite le Révérend Père Vachon et lui souhaita bonne chance à Matachewan. Le Cercle Champlain de Sturgeon avait la charge de la Journée-Rencontre cette année. Depuis la Journée '55 Sturgeon travaille à l'organisation de la Rencontre de cette année. Nous les félicitons pour le beau travail accompli et les remercions de nous avoir si bien reçus. Au Père Vachon nous souhaitons beaucoup de succès. Peut-être les jeunes de Matachewan se rendront-ils à la Journée '57?

Le Centre des Jeunes de Sudbury est organisé depuis 5 ans déjà. Cependant, il a cru bon cette année, pour améliorer son rendement, de réorganiser ses cadres. Au lieu d'avoir l'élection de ses officiers par le vote des membres en général, les jeunes ont décidé de demander à chaque groupement affilié au Centre (les J.M.C., les Congrégations mariales, les Scouts et les Guides, la Voix Ouvrière, le Ciné-Club, le Comité sportif, le Comité des Arts et métiers, le groupe de folklore) de nommer chacun deux délégués à un Conseil Intergroupe. Ce conseil voit à l'élection de l'Exécutif du Centre des Jeunes.

Cette réorganisation, on a constaté, a eu deux avantages remarquables: celui d'avoir un Exécutif plus représentatif des mouvements jeunesse de Sudbury et celui de donner une charpente plus stable à notre organisation - en ce sens que, étant appuyé sur des groupements autonomes, elle est forte de la force de chacun de ces groupements. Il est difficile de concevoir que tous les groupes cessent d'exister en même temps.

Il reste encore quelques difficultés à vaincre quand même. La première est de convaincre tous les jeunes canadiens-français de Sudbury de l'importance de participer à l'oeuvre de leur Centre. Une autre difficulté à signaler est la réalisation d'une entente avec les autres mouvements jeunesse franco-ontariens afin de réaliser au plus tôt une collaboration étroite entre tous les jeunes canadiens-français de la Province d'Ontario. Des raisons sérieuses leur font croire que cette entente sera possible avant trop longtemps.

Le Centre des Jeunes de Sudbury a conclu son rapport en invitant tous les jeunes congressistes à se rendre à Sudbury, à la Salle de la Légion, lundi, le 7 mai prochain pour entendre Mlle Claire Grenon, dans sa "Grande Première". Les Jeunesses Musicales de Sudbury sont heureux de présenter cette jeune artiste au public, elle qui a déjà fait vraiment honneur à Sudbury et à tout l'Ontario par des succès très brillants dans plusieurs centres de l'Ontario et du Québec.

Annonces et Nouvelles

TOURNOI DE QUILLES: Laurent Lamothe gérant du Club de Quilles St-Louis à la Salle Ste-Anne, lance un grand tournoi de quilles. Ce tournoi commencé dimanche le 15 avril se terminera dimanche le 29, avec la présentation d'un magnifique trophé à celui qui aura obtenu le plus haut total dans trois parties consécutives.

Laurent nous dit que le Club est ouvert tous les soirs de la semaine à partir de 6.30 heures et le dimanche à partir de 1.00 heure P.M.

Les règlements du tournoi seront affichés au Club. Venez donc prendre part à ce tournoi et par là peut-être, remporter un trophé qui sera une preuve évidente de vos prouesses de quilleur.

LA CORPORATION DES SPORTS: elle doit réunir tous ses membres prochainement afin de prendre position sur plusieurs événements d'importance dans le domaine sportif. La journée de quilles annuelle entre North Bay, Sturgeon Falls et Sudbury, qui aura lieu au Club St Louis de Sudbury cette année; ensuite de cela, une invitation du Centre des Jeunes de Coniston pour un tournoi de badminton. Le comité exécutif de la corporation devra décider de la date de cette rencontre et du nombre de participants etc., en plus ils auront à penser à la saison de tennis qui débutera bientôt. C'est bien sûr qu'avec ce programme d'activités en vue ils n'auront pas le temps de se tourner les pouces. Bonne chance.

L'AMI DU PEUPLE: Madame Lemieux nous encourage à lire son journal. Elle nous fera un prix spécial si nous parvenons à trouver vingt abonnés au Centre. Profitons donc de cette aubaine. Ceux qui désirent s'abonner, venez le faire au bureau du Centre quand ça vous conviendra.

ASSEMBLEE DU CONSEIL INTERCORPORATIF: elle aura lieu vendredi soir, le 20 avril, à 7.30 heures au Centre. Que chacun des délégués des corporations du Centre n'oublie pas le devoir qu'il a de venir représenter sa corporation à cette réunion des plus importantes. Que tous s'y rendent librement, conscients qu'ils contribueront par leur présence à l'unité du Centre.

MENUISERIE: Quatre de nos membres emploient leurs loisirs depuis un mois à la construction d'un bateau, genre "Outboard", dans la menuiserie du Centre. Nous avons pensé que le moment était venu de l'annoncer, parce que le résultat de leurs efforts commence à se manifester. Le bateau est presque fini. Félicitations aux responsables de ce travail pour avoir su utiliser de façon si concrète un des avantages que fournit notre Centre.

SOURIRE: Tiré de la revue CHRISTIANE que vous trouverez dans la Salle de lecture du Centre.

"Messieurs, mon client est un homme excessivement prudent: il ne dépasse jamais une voiture qui roule plus vite que la sienne".

AFFREUX! Un commissaire de police interroge un individu:

— Comment êtes-vous venu ici?
— Entre deux agents.
— En état d'ivresse, sans doute?
— Oui monsieur le commissaire, tous les deux...

Chasse à l'aventure

(Photo Central Press Canadian)

GORDON BRONTE, de Beverton, Ontario, se promenait en auto avec son frère Norman sur la glace d'un lac avoisinant, quand ils aperçurent un loup errant. Ils lui donnèrent la chasse et finirent par l'exténuer. Ce fut alors facile de l'abattre à coups de bâton. C'est une jolie pièce de 50 livres.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Nous n'avons pas oublié que Lorédan et Julien étaient surveillés dans leurs demeures respectives par la police particulière du roi. Il fallait lever cet obstacle;il fallait aussi que les deux adversaires fussent armés. Caffarelli trouva une seule et même solution pour ces deux problèmes. Il procura au Doria, il procura au Monteleone, qui ne savaient tous deux comment lui témoigner la reconnaissance que méritait son zèle, deux costumes d'officier de la garde. C'était le prétexte, bien plus, c'était l'obligation de porter l'épée.

Les deux comtes parvinrent à quitter leur palais à peu près à la même heure. Ils galopèrent un quart d'heure sans se rencontrer. Julien mit pied à terre le premier, parce qu'il avait coupé court à travers les champs et les jardins, plus près des bouches. Il n'y avait pas une âme dans les campagnes voisines. Dès la veille, toutes les maisons situées au versant méridional du mont avaient été abandonnées.

Le crépuscule commençait à s'obscurcir lorsque Julien, qui ne connaissait point la campagne de Naples, se mit à chercher son chemin au travers des enclos déserts, la menace évidente du volcan lui défendait de couper à gauche. A droite, c'étaient des sentiers qui s'enchevêtraient à perte de vue. L'embarras le prenait, lorsqu'il aperçut une manière d'escorte qui traversait les bosquets de la villa Saint-Ange. Le cortège se composait d'une chaise à porteurs fermée, et de quatre valets qui ne paraissaient point armés. Julien héla a question, et une voix cassée sortit de la chaise pour lui dire:

— Suivez ce cavalier qui monte devant vous.

Julien prit sa course. Le cavalier portait l'uniforme de lieutenant de la garde; Julien avait sans doute oublié qu'il avait lui-même un costume pareil. Dès qu'il fut parti, la voix se fit entendre de nouveau dans l'intérieur de la chaise.

— Avancez! ordonna-t-elle aux porteurs le plus près possible sans sortir du bosquet!

Ceux qui avaient causé, ne fût-ce qu'une fois, avec le seigneur Johann Spurzheim n'auraient pas hésité à reconnaître cette voix.

Au bruit des pas de Julien qui courait, le cavalier se retourna. Dès ce moment la nuit était tout à fait tombée, mais le volcan éclairait terriblement. Julien et le cavalier poussèrent à la fois un grand cri.

— Misérable! dit Julien qui dégaîna d'instinct comme s'il n'eût fait autre chose en sa vie.

Lorédan répondit, dégaînant aussi et souriant avec amertume:

— Tu ne t'attendais pas à me trouver ici!

Ils fondirent l'un sur l'autre l'épée à la main. Lorédan, cavalier accompli, n'ignorait rien des secrets de l'escrime; Julien, au contraire, était novice. Mais c'était un de ces novices qui tuent les capitaines: coeur et griffes de lion! Dès le premier choc, il passa sous l'épée de Lorédan et le renversa d'un coup de garde, car la pointe avait manqué le corps. Il laissa Lorédan se relever. Dans le bosquet, Johann disait tout bas à l'un de ses prétendus valets:

— Souvenez-vous, seigneur Aurelio, qu'ils doivent rester là l'un et l'autre!...

Le Doria se remit en garde en murmurant:

— Seigneur, je vous remercie.

Et les deux fers se croisèrent de nouveau. Julien avait gardé toute son impétuosité. Lorédan était sur la réserve. Il parait et rompait. Il y avait en lui désormais de l'hésitation. Plusieurs causes concouraient à cela: d'abord sa générosité naturelle; un seul coup d'oeil lui avait démontré l'inexpérience de ce jeune homme qui venait de lui donner la vie. En second lieu la route aux lueurs croissantes que le cratère lançait en gerbe, il avait distingué plusieurs ombres à la lisière des bosquets de citronniers. Enfin, sur le penchant qui descendait à la route de Portici, il voyait une charrette de paysan qui s'avançait, attelée de deux buffles.

Sur le char, il y avait deux femmes; l'une d'elles, parvenue aux dernières limites de l'âge, était assise et tenait à la main son grand bâton comme un sceptre. L'autre, échevelée et tout pâle, s'agenouillait sur le devant de la voiture et tendait les bras en avant. On devinait qu'elle criait. Ce groupe, faisant face au foyer lumineux, était éclairée comme en plein jour.

Un grand bruit souterrein se fit. Une immense gerbe de flammes s'élança hos du cratère. Au loin, Naples, les collines, la mer et les iles sortirent brusquement de l'ombre. Puis après la pluie de feu, un noir nuage de cendres ramena pour un instant les ténèbres. Au loin, les spectateurs de ce prodigieux incendie se signaient et répétaient:

— La lave va déborder! La lave va déborder!

Les cloches des monastères voisins tintaient le glas. Quiconque croyait en Dieu avait la prière aux lèvres. Johann Spurzheim dit au Caffarelli:

— C'est à prendre ou à laisser. Le moment est venu. Angélie et la fortune... ou ma vengeance, qui est la misère et la mort! choisissez.

Le Caffarelli avait la tête baissée. Johann souleva le store de sa chaise et lui tendit un objet que l'ombre épaisse répandue par le feuillage des citronniers empêchait de voir distinctement. Cela avait à peu près la forme d'une béquille. Caffarelli prit l'objet et s'essuya le front qu'il avait en sueur. Johann poursuivit:

— Aussitôt que Julien de Monteléone va tomber sous l'épée de Doria, vous viserez au coeur de celui-ci... et vous serez un grand seigneur!

— à suivre —

No 5 SOLUTION DES MOTS CROISES

J	Q	U	A	M	I	F	O	R	M	E
I	U	R	R	I	C	U	L	E	■	N
I	E	N	A	■	I	N	E	D	I	T
L	U	R	■	M	■	I	R	I	S	E
L	E	■	P	I	A	N	O	■	O	N
A	■	P	A	L	I	■	N	I	■	D
T	R	A	L	A	L	A	■	O	V	E
O	■	S	E	N	E	V	E	■	A	M
I	R	■	M	E	■	E	S	C	H	E
I	■	B	O	A	S	■	■	E	N	
I	■	I	N	U	T	I	L	E	■	T

Le Scoutisme

Scouts Catholiques

Diocèse Sault Ste-Marie

Série d'articles renseignant le public de ce qui se passe chez nos scouts dans le diocèse.

par: Jean Guy BIGRAS

Avant de faire connaître les historiques du scoutisme ici, dans le diocèse du Sault Ste-Marie, il serait bon de commencer par revoir ensemble ce qu'est le scoutisme catholique, pourquoi tant de gens adhèrent à ce mouvement.

Sans doute, tous ont déjà remarqué ces petits bonhommes qui se rendent aux réunions, qui prennent part aux processions, qui partent en excursion, toujours dans leurs belles uniformes à la culotte courte, à la chemise décorée et au grand chapeau de feutre brun. Cependant, combien connaisent vraiment pourquoi ces petits gars portent cet uniforme. Combien aussi connaissent les épreuves qu'ils ont dû surmonter pour avoir le droit de se dire scouts? Enfin, sait-on que ces petits hommes de 12 à 16 ans vivent selon un code de lois et de promesses qui leur enseigne à être francs, dévoués et purs?

"Le scoutisme est une méthode de formation physique, intellectuelle, morale, sociale et religieuse" nous décrit le livre des Statuts et Règlements. Mais, dira-t-on, comment peut-on implanter tout ceci chez des jeunes de 12 à 16 ans? Ceci nous en fait venir aux buts précis qui lui sont fixés. La santé, le caractère, la débrouillardise, le service du prochain, la recherche de Dieu.

Pour en arriver à ces buts, il faut que les chefs et aumôniers qui ont la charge des garçons se servent de moyens adaptés à leurs âges, à leurs aptitudes et à leurs goûts. Alors, par un appel constant au sens de l'honneur et des responsabilités, le garçon est amené à s'intéresser au travail de sa propre formation. Il se soumet de son plein gré à une discipline et à un entrainement qui le prennent tout entier. le plein air, le plein jeu, l'équipe, la technique, l'engagement.

Suivons, par exemple, Jean, un petit bonhomme de 12 ans qui se présente au chef scout de sa paroisse et qui fait sa demande d'admission dans le groupe scout.

Il remarque, dès son arrivée, un chef, un aumônier, et deux ou trois assistants chefs qui dirigent les activités. Il remarque ensuite, que la troupe proprement dite est divisée en quatre patrouilles de huit garçons, et que chacune de ces patrouilles est dirigée par un scout de son âge.

Le chef et l'aumônier lui expliquent alors qu'il doit vouloir devenir scout pour apprendre à mieux servir Dieu, l'Eglise, la Patrie, à aider et sauver son prochain et à omserver la Loi scoute. On lui fourni les renseignements nécessaires sur un principes, ces lois et cette promesse, et sur les différentes épreuves de technique qu'il devra passer pour être admis scout.

On accepte alors Jean comme scout aspirant et on l'assigne à une des quatre patrouilles où son chef, qu'est un garçon de son âge, mais choisi à cause de ses connaissances, son sens de responsabilité et de son esprit de chef, lui enseignera toutes ces choses et lui fera comprendre tout en lui donnant une place dans l'équipe, parmi tous les autres, ses frères scouts.

Alors, pendant une période de deux à trois mois, Jean prendra part à toutes les activités de la troupe et de la patrouille. Il n'a pas encore le droit de porter l'uniforme, de prononcer la promesse, mais, en se formant avec les autres, en étudiant les lois et les principes, il devient de plus en plus prêt à devenir scout catholique.

Voici, brièvement ce qu'il apprendra durant cette période de noviciat:

A. Connaissance du mouvement: c'est le premier test et le plus important: les lois, les principes et les vertus scouts etc...

B. Observation: apprendre à se former en esprit observateur et à remarquer quelques signes conventionnels requis dans les grands jeux.

C. Santé et sport: le respect et la maitrise de son corps en est la première règle.

D. Cran et décision: il faut que le scout sache faire des décisions justes, même si elles sont parfois dures.

F. Pionnérisme: le scoutisme est en son plein essor lorsque l'on est dans la belle nature de Dieu, alors il faut savoir s'en servir.

F. Signalisation: il faut savoir les signaux scouts pour le bon ordre et la promplitude.

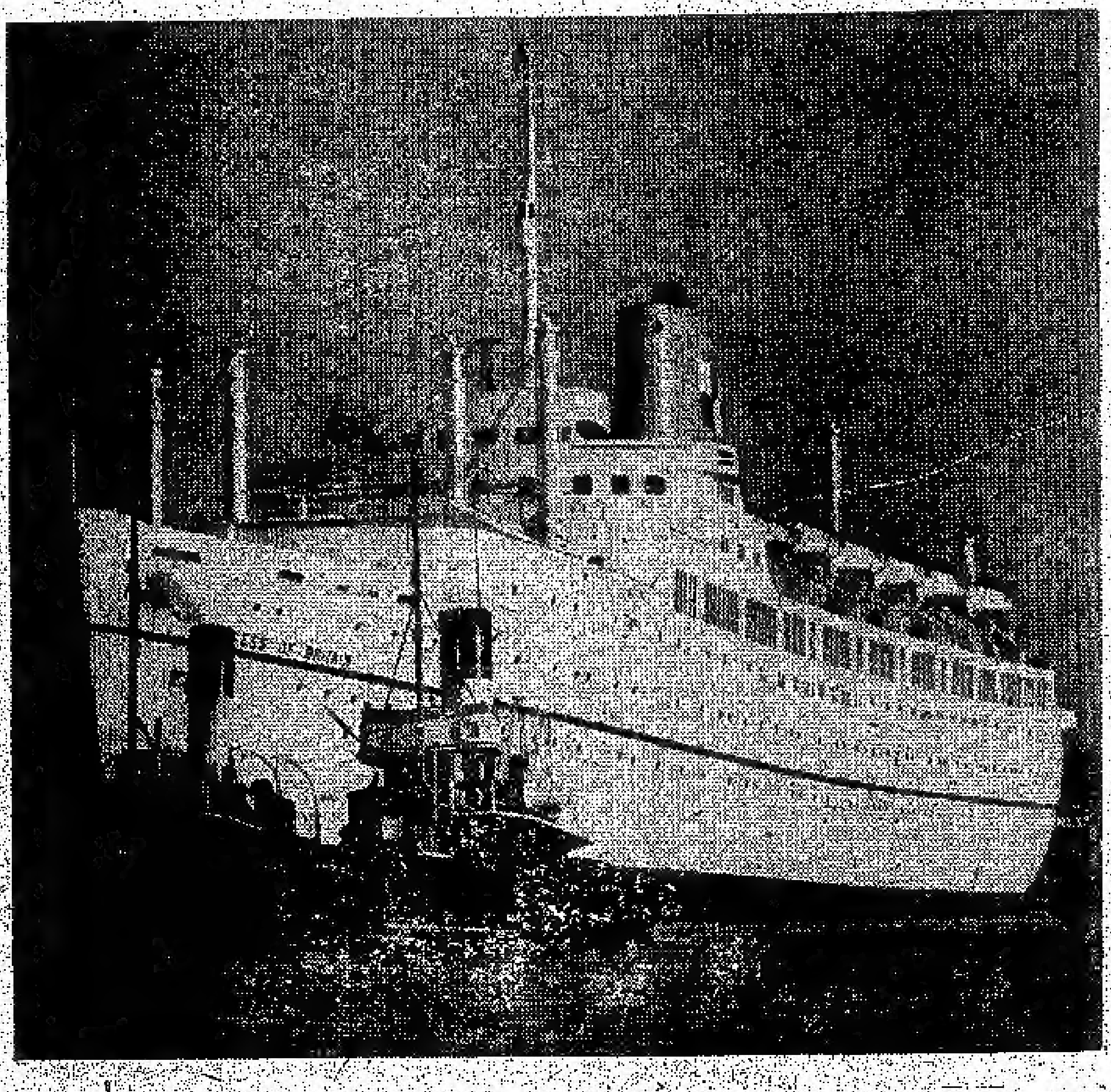
G. Secourisme: c'est la meilleure façon d'aider le prochain que de lui rendre service lorsqu'il en a le plus besoin.

H. Inventaire Spirituel: se mieux connaitre comme enfant de Dieu et de l'Eglise.

I Civisme: aimer et connaitre son pays.

Aussitôt que Jean aura passé ces épreuves et qu'il aura démontré une vive volonté de vivre selon ces principes, il sera appelé à prononcer la Promesse scoute: durant une cérémonie officielle, il promettra: "Sur mon Honneur, a-

Suite à la page 8



VOYAGES D'ESSAI — Blanc comme neige, le nouveau paquebot de 26,000 tonnes "Empress of Britain", du Pacifique Canadien, est ici photographié dans l'embouchure du fleuve Clyde, en Ecosse. Les remorqueurs le conduisent au large et il se dirigera ensuite vers Liverpool, en vue de faire plusieurs voyages d'essai en haute mer. Lancé en juin dernier, ce nouvel océanique aux lignes aérodynamiques effectuera sa première traversée de l'Atlantique dans quelques semaines. Il quittera en effet Liverpool à destination du Canada, le 20 avril prochain, pour faire escale à Québec le 26 et mouiller dans le port de Montréal le même jour.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

UN MOUVEMENT DE JEUNESSE

Dimanche, le 8 avril, à Sturgeon Falls, se réunissaient quelque trois cents délégués venu de centres aussi éloignés que Welland et Ottawa, pour participer à la journée "Rencontre" '56. Comme notre journal le racontait la semaine dernière, les sujets traités durant la journée ne manquaient pas d'intérêt. Dans la matinée, en plus de la messe et de la communion, les jeunes congressistes étudièrent ensemble une page d'évangile Dans l'après-midi, ce fut un débat académique entre Eastview et Sudbury — débat, qui comportait une foule de problèmes pratiques, et qui ne manqua pas de soulever un très vif intérêt. Durant le souper, les représentants de différents cercles et centres des jeunes des paroisses représentées, donnèrent un court rapport sur leurs activités de l'année. Cette partie de la Journée fut particulièrement goûtée par le plus grand nombre.

Le vrai profit de la Journée Rencontre, come le mot lui-même le dit, c'est le contact de ces centaines de jeunes qui ne se connaissaient pas et qui, durant toute une journée vivent ensemble, partagent leurs expériences, mettent à l'étude certains problèmes communs, apprennent à se connaître et à s'aimer. Les jeunes qui se trouvaient à la Journée Rencontre '56, étaient de tous les milieux et d'une grande variété d'occupations. Tous étaient des Catholiques et des Français. Au grand scandale de certain journal de Sudbury, toutes les délibérations se déroulèrent en langue française. Un des résultats évidents de cette journée, c'est la prise de conscience de la jeunesse française ontarienne, de son importance numérique. Ces cercles de Jeunes et ces centres de Jeunes ayant chacun leurs particularités dues au milieu et aux circonstances, gardant une grande autonomie et restant flexibles malgré leurs nombreux traits communs, nous semblent une initiative fort louable. Ces cercles de jeunes en conservant leur idéal, sont appelés à jouer un grand rôle dans leur patrie ontarienne.

Il ne suffit pas d'affubler un nom et de penser une constitution élaborée, pour assurer le succès d'une oeuvre de jeunesse. C'est pourquoi, il nous semble, que des organismes de jeunes, n'ayant que pour seul but de développement du Patriotisme, n'est pas suffisant pour répondre aux besoins actuels. Que des jeunes franco-ontariens se rassemblent pour étudier une page d'évangile, pour intégrer un peu plus de religion à leur vie, pour discuter de problèmes communs, n'est-ce pas là du patriotisme vécu et réaliste?

Glanures Canadiennes

Par Alphonse Saumier

EXEMPLE DES PETITS!

Les chiffres contenus dans le Livre Blanc déposé aux Communes, pour quelques-uns, sont rassurants C'est ainsi que l'on constate que le total des épargnes des Canadiens ont augmenté de plus d'un milliard de dollars au cours de l'année. Les citoyens donnent en cela un bel exemple à leurs administrateurs qui disposent de fonds publics sans cesse plus considérables et qui, malgré tout, ne parviennent pas à rejoindre les deux bouts.

"L'Evénement-Journal"
Québec, Québec.

L'EXPERIENCE LE PROUVE!

Le Socialisme a démontré quatre faits à maintes reprises:

1. On ne peut multiplier la richesse en la divisant.
2. Il ne sert rien de se débarasser de quelques petits monopoles en créant un énorme, qui s'appelle le "gouvernement"
3. Le gouvernement ne peut donner ce qu'il n'a tout-d'abord enlever.
4. Il ne peut jamais en prendre assez pour suffire à la demande toujours croissante de ceux qui croient qu'ils reçoivent quelque chose pour rien lorsqu'ils le reçoivent du gouvernement.

"Galt Evening Reporter"
Galt, Ontario.

PRECHEZ PAR L'EXEMPLE!

La récente hausse des taux d'intérêt de la Banque du Canada a pour but déclaré de restreindre la courbe inflationnaire qui se dessine présentement. Les citoyens ordinaires et les hommes d'affaires qui se sont trouvés coincés par cette restriction des crédits seront excusés de demander si le gouvernement à Ottawa se propose de pratiquer les restrictions sur les dépenses prêchées par la banque centrale.

L'administration d'Ottawa ne peut s'attendre de trouver beaucoup d'enthousiasme pour sa politique de crédit restreint aussi longtemps que la caractéristique principale de la politique économique du gouvernement sera de dépenser largement et facilement les argents du public. Les citoyens ont bien le droit de s'attendre à une réduction des dépenses publiques aussi bien que privées.

"Oshawa Times Gazette"
Oshawa, Ontario.

L'ennui, quand on se met à manger des bonbons pour rompre l'habitude de fumer, c'est qu'un jour on se voit obligé de reprendre à fumer pour cesser de manger des bonbons.

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Stewart Sloan, 52 ans, un employé de l'Hydro, préposé à l'installation de nouveaux fils électriques le long du chemin de Gore Bay, près de Kagawong eut une chute fatale d'un poteau, haut de 20 pieds, qui se cassa à la partie supérieure pendant qu'il était en train de donner des crampons à un compagnon de travail. L'homme qui était debout sur une pièce transversale tomba la tête la première et mourut sur-le-champ d'un crâne fracturé. Une enquête aura lieu.

★ — ★

L'avocat S. F. M. Wotherspoon d'Ottawa a formulé aujourd'hui, la solution suivante pour amoindrir le nombre des divorces: des fiançailles d'une durée obligatoire de 12 mois.

★ — ★

Les quelque 200,000 usagers des tramways et des autobus de Milwaukee sont privés, de leurs moyens habituels de transport.

VENDREDI

Léonard Gibbons, 56 ans de Killarney a été condamné à 2 ans de pénitencier par le juge A. B. Currey de Gore Bay sous l'accusation de négligence criminelle occasionnant des blessures à sa femme et à Joseph Hébert, un voisin.

L'accusation fut portée à la suite d'un feu qui eut lieu à la demeure des Gibbons sur l'île Georges, Killarney, Ontario le 18 octobre.

D'après les évidences soumises, l'accusé, en état d'ivresse et aigri par une querelle avec Hebert, a versé de la gasoline sur le plancher et l'a allumée.

★ — ★

Un employé d'une compagnie de foreuses à diamants, la Pionneer Consultants, fut transporté d'urgence par avion de Elliot Lake et hospitalisé à l'hôpital Memorial, souffrant d'un ulcère perforé. Il s'agit de Gordon White qui après avoir perdu connaissance à l'endroit de son travail, réusist à sortir du bois où il était seul en se traînant sur ses mains et ses pieds. Pendant l'envolée, il eut des hémorragies internes mais son état s'est considérablement amélioré après qu'il reçut des soins médicaux.

SAMEDI

Un vieillard demeurant à une adresse indéterminée fut traduit en cour sous l'accusation d'avoir quêté de porte en porte dans New-Sudbury. George Woods fut arrêté par la police de McKim et son procès fut remis afin de permettre à la police de déterminer s'il avait un dossier judiciaire antécédent. Quand il fut arrêté il avait en sa possession $13. en billets de banque et $12. en monnaie.

★ — ★

Il n'est pas du tout certain que les employés de chemin de fer n'aillent pas en grève malgré les rapports présentés par la commission fédérale d'arbritage sur le différend qui existe entre les chemins de fer et leurs 150,000 employés. La commission a recommandé à l'unanimité une hausse de salaire de 11% et un projet conjoint de santé et de bien-être. L'on s'attend à ce que les cheminots refusent d'accepter les propositions, ce qui aurait pour résultat de remettre toute la question entre les mains du gouvernement fédéral qui aurait alors l'autorité de légiférer contre une grève générale qui paralyserait le pays.

DIMANCHE

Un homme de Minnow Lake eut l'ingéniosité de faire au moyen d'un morceau de linge et un crayon un tourniquet au bras de sa femme qui s'était coupée au poignet en cassant accidentellement un bol en verre pendant qu'elle lavait de la vaisselle. M. Martin, 25 Bancroft Drive réussit à enrayer ainsi l'hémorragie et appela un voisin pendant que sa femme fit venir l'ambulance et se fit transporter à l'hôpital. Le verre cassé avait percé une artère et coupé un tendon.

★ — ★

Un mineur travaillant dans le puits no 1 des mines de Nickel Falconbridge à Fecunis fut tué instantanément lorsqu'un chargeur de minerai qu'il était en train de faire soulever et sur lequel il était placé tomba au fond du puits. Il s'agit de Marcel Sevigny 25 ans d'Azilda. Il venait de finir de déblayer le fond du puits quand l'accident est survenu. Lui survivent, sa femme, Anita et deux jeunes enfants.

LUNDI

Un éboulis de roc s'est produit, la nuit dernière, dans la falaise de Lévis On ne déplore aucune perte de vie.

★ • ★

Trois hommes l'ont échappé belle lorsqu'un train de voyageurs du Pacifique Canadien heurta leur automobile sur une traverse à niveau à quelques centaines de pieds à l'est de la gare de Sturgeon Falls et la réduisit en ferraille. Les quasi-victimes se rendaient à leur travail de bonne heure le matin lorsque leur auto fut frappée. Gene Goulard, Oscar Danis et Albert Tisdelle ne reçurent que de légères blessures et furent hospitalisés à l'hôpital St-Jean de Brébeuf. Chose étrange, les trois hommes étaient encore dans le véhicule après le choc. La moitié du toit en fut coupée, la partie droite ainsi que le siège arrière et la valise furent arrachée

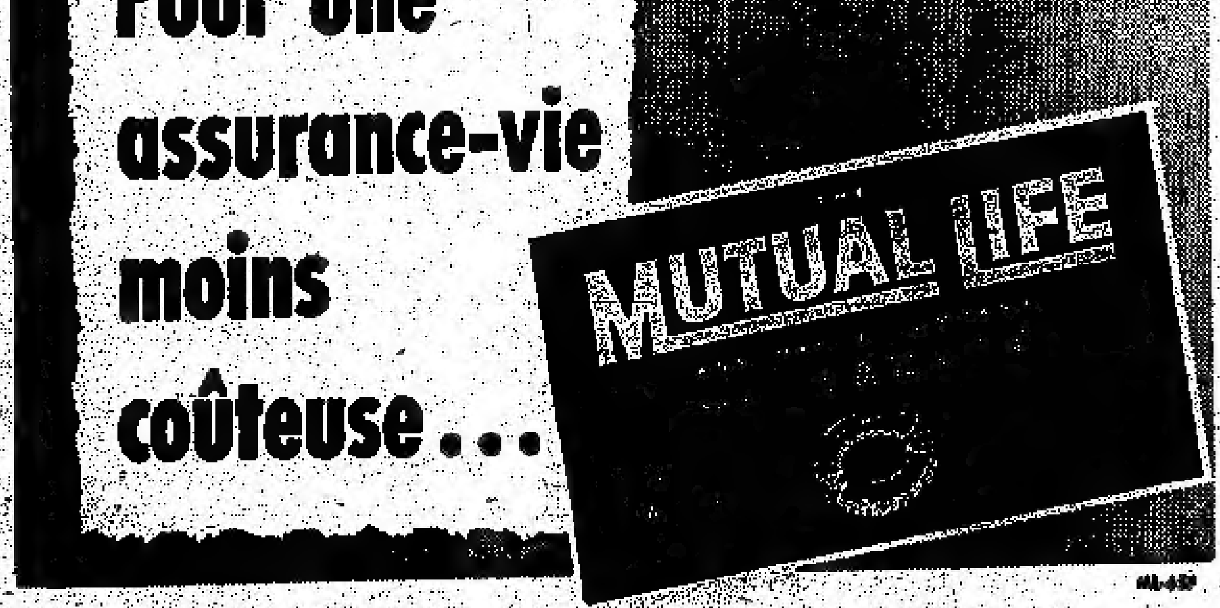
MARDI

Un ancien du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, le lieutenant d'aviation, Jacques Richardson, qui avait dû faire un atterissage forcé en Allemagne vendredi pourra sortir de l'hôpital dans deux semaines. La nouvelle réjouit ses parents qui demeurent à Copper Cliff. On leur avait laissé entendre que leur fils s'était cassé le dos et que son état était bien critique. Le lieutenant Richardson est gradué du collège en 1949 et a travaillé dans l'ouest du Canada avant de s'enrôler dans l'aviation canadienne.

MERCREDI

Les flammes ont ravagé une pièce du laboratoire dentaire de J. L. W. Roy au cinquième étage de l'édifice Mackey, coin Elm et Durham, causant des dommages d'environ $4,000. L'alarme fut sonnée par Mme Lewis Meyrich qui demeure dans une appartement à deux portes du laboratoire.

Le feu détruisit de l'équipement dentaire, entres autre une machine évaluée à $300. ainsi que des dents artificielles. L'on croit que l'incendie fut causé par du métal en fusion qui se serait échappé d'un creuset peu avant la fermeture du laboratoire.



Voyez le représentant local de Mutual Life of Canada:

Succursale: 103-4, Immeuble Mackey, Sudbury, Ont.
LEE J. McCREA, C.L.U., gérant
Représentants: B. ROSE, C.L.U.,
WILLIAM V. URIE, J. ALLEN GRAHAM
GORE BAY, ONT.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'industrie du lait concentré...

Il y a tout lieu de croire que la production de lait concentré en 1956 atteindra et même dépassera le demi-milliard de livres, a déclaré M. D.B. Goodwillie, du ministère fédéral de l'Agriculture, lors du congrès annuel de l'Office de vente des producteurs de lait concentré de l'Ontario, tenu dernièrement à Hamilton, Ont. Et comme on s'attend que la production de lait atteigne son sommet cette année, la matère première ne devrait pas faire défaut.

Si l'on veut que la tendance actuelle des ventes domestiques et extérieures de lait évaporé se maintienne, il faut que le volume de la production augmente. Cette année le Canada produira probablement environ 305 millions de livres de cette denrée ou l'équivalent de l'année record 1952, mais il lui sera possible de dépasser ce chiffre si la demande à l'exportation s'améliore.

La fabrication de la poudre de lait entier dépend presque totalement des exportations, étant donné que le pays absorbe à peine 25 p. 100 de la production. A l'heure actuelle, rien n'indique que les exportations de ce produit puissent diminuer pour la peine.

La perspective de la production de poudre de lait écrémé est plutôt imprécise vu qu'on ne peut encore voir tous les effets des importations et des marchés fermes de la caséine. La production de poudre de lait écrémé, qui a presque atteint 88 millions de livres l'année dernière, établira probablement un record cette année avec 90 à 95 millions de livres.

Le Canada s'attend à des importations considérables de produits concentrés d'ici peu. Dès juin dernier, on prévoyait une insuffisance d'approvisionnements; lors des sécheresses de juillet, on a placé des commandes pour l'importation de 2 millions de livres et de nouvelles commandes plus tard dans la saison, de sorte que les importations varieront entre quatre et cinq millions de livres.

Les produits de lait concentré ont continué d'être nos principaux produits laitiers exportés en 1955, tant par le volume que par la valeur. Ces produits, expédiés à quarante pays différents, ont représenté une valeur de 8 millions de dollars. Toutefois, le volume exporté a diminué d'environ 4 millions de livres depuis 1954. Un concours de facteurs, le contingentement, les embargos, le change, la pénurie d'approvisionnements et surtout les prix furent les principales causes de cette diminution.

Depuis plusieurs années, la consommation de lait concentré a augmenté continuellement, et 1955 ne fait pas exception à cette tendance. L'an dernier, l'augmentation a été d'environ 18 millions de livres par rapport à l'année précédente. L'accroissement de la population et le niveau toujours élevé de l'économie ont contribué à cette avance.

La consommation de poudre de lait écrémé a presque doublé depuis 1949 et l'année dernière les Canadiens en ont absorbé environ 8 millions de livres de plus qu'en 1954.

La qualité des produits "minute" s'est améliorée; si l'on en juge par les campagnes de publicité, plusieurs nouvelles marques seront mises sur le marché cette année. En certains milieux, on remarque une préférence pour les produits de plus faible teneur en matière grasse, surtout ceux qui sont destinés à l'alimentation des bébés et aux camps de bûcherons.

A tout prendre, la perspective des produits de lait concentré est passablement bonne pour 1956 tant du point de vue domestique que du point de vue de l'exportation.

REPRISE DES SALAIRES DE LA MAIN - D'OEUVRE AGRICOLE

D'après le Bureau fédéral de la statistique, la moyenne des salaires de la main-d'oeuvre agricole masculine, au 15 janvier 1956, égalait en certains cas ou dépassait les salaires payés en 1955. Les salaires pour cette catégorie d'employés avaient fléchi quelque peu de 1951 à 1955. Des tableaux indiquent les salaires horaire, journalier, mensuel et annuel, avec et sans pension. Au 15 janvier 1954, le salaire mensuel moyen, avec pension, était de $86 comparé à $86 par mois à la même date cette année. Les salaires sans pension en 1954, le 15 janvier, étaient de $122. La moyenne mensuelle calculée au 15 janvier de cette année était de $123. Au 15 janvier 1955, les employés de ferme recevaient $85 par mois avec pension, et $119 par mois, sans pension.

Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Destruction du chiendent par les façons culturales

On peut débarrasser un champ presque complètement du chiendent en une seule année, pourvu qu'un excès d'humidité ne rende pas impossibles les façons culturales requises, d'après M. A. C. Carder, de la ferme expérimentale de Beaverlodge, Alberta.

La première opération se fait le plus tard possible l'automne, peu avant le gel d'hiver. Qu'on emploie la charrue à versoir ou la déchaumeuse à disques, l'instrument doit être bien aiguisé et bien ajusté pour assurer un travail parfait. On note la profondeur moyenne des rhizomes de chiendent et l'on dispose l'instrument de façon qu'il tranche juste au-dessous de ce niveau. Les bandes de labour passent l'hiver telles quelles.

Le printemps suivant, dès la fin des travaux les plus pressants, on passe la déchaumeuse dont on a bien aiguisé les disques et l'on fait chevaucher chaque sillon, de moitié sur le précédent. Dès que la végétation nouvelle atteint environ deux pouces de hauteur, on répète l'opération. L'imbrication des ados permet au sol de s'effriter et, par le fait même, stimule l'éveil des bourgeons. On déclenche la végétation pour que les bourgeons dépensent leur énergie sans toutefois avoir le temps de se fabriquer de la nourriture.

C'est le temps qui décide des mesures subséquentes à prendre. Tant que le sol reste humide, on continue d'employer la déchaumeuse à disques, en faisant chevaucher les ados s'il reste beaucoup de débris végétaux, sans quoi le simple passage de l'instrument suffit. Par temps sec, les stolons de chiendent deviennent dormants, de sorte qu'il ne sert pas à grand chose de les briser à plusieurs reprises. La déchaumeuse à disques fait alors place à la combinaison cultivateur - désherbeur à fils. Le cultivateur à pieds de canard et le désherbeur à fils dont on a enlevé quelques fils déposent les rhizomes de chiendent à la surface du sol où ils se dessèchent. Si le sol redevient humide, on passe de nouveau la déchaumeuse à disques.

Il suffit généralement de neuf ou dix façons culturales pour extirper le chiendent. Il faut les pratiquer au bon moment et avec l'instrument qui convient. Les travaux doivent se faire systématiquement, sinon, ce serait peine perdue.

Comme les petits bouts de rhizomes et les graines à l'état dormant peuvent survivre aux traitements d'une année, il faut poursuivre les façons culturales. On conseille de semer de l'orge à maturation précoce et de passer plusieurs fois la déchaumeuse à disques après la récolte. Par la suite, on inspecte minutieusement le champ et l'on détruit au moyen de composés chimiques tout le chiendent qui a pu persister.

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1946—commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

QUATRIEME COURS

1 - NATURE DE LA SOCIETE (suite)

1. La société civile est-elle, pour l'homme, un moyen ou une fin?

La société civile n'est pas une fin pour l'homme, mais seulement "un moyen naturel, dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin" (Pie XI).

2. Quels premiers principes d'organisation sociale découlent déjà de la nature de la société civile?

Trois principes généraux nous sont déjà fournis:

1) la société civile se compose immédiatement, non pas d'individus, mais de familles;

2) ce qui existe de fait, ce n'est pas l'homme isolé, c'est l'homme vivant en compagnie de ses semblables;

3) "la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société" (Pie XI).

COMMENTAIRES:

Les vérités exprimées dans les deux réponses données plus haut, sont des règles d'or pour diriger tous ceux qui ont à discuter des questions sociales ou à prendre des décisions pratiques que l'administration d'organisations sociales. Un des défauts les plus communs dans nos sociétés c'est d'oublier le but qu'elles s'étaient proposé au moment de sa fondation. Pour nous qui croyons que l'homme a été créé par Dieu et chargé par Lui de régir la Création, l'homme est seul personnellement responsable devant Dieu de son rôle d'administrateur des biens terrestres. L'homme est donc, par nature et par vocation, le centre et la raison d'être de toute forme d'organisation sociale. C'est dire que les droits d'un homme, parce qu'ils découlent de ses devoirs envers Dieu, sont des valeurs sacrées que tout société doit voir, d'abord et avant tout, à faire respecter.

L'insistance que l'Eglise met sur cette "règle d'or" de sa doctrine sociale, n'est pas une simple mise en garde contre des abus possibles des pouvoirs sociaux. C'est aujourd'hui une doctrine qui est combattue par toutes les formes de socialisme au Canada comme à l'étranger. Le socialisme, comme son nom l'indique, enseigne que le centre et la raison d'être de l'organisation sociale, c'est la société elle-même. L'homme n'existe que pour la prospérité et l'avancement de la société civile. D'où l'opposition radicale entre le socialisme et la doctrine sociale de l'Eglise.

L'importance que la doctrine chrétienne donne à la personne humaine ne doit toutefois pas être exagérée. Car en même temps, qu'elle affirme cette importance, elle soutient que l'homme a absolument besoin pour parvenir à son plein épanouissement, de la société familiale, de la société professionnelle et de la société civile. Toutefois, en chaque cas, "la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société".

QUESTIONS:

1 - Quelle est la règle d'or de l'organisation sociale selon la doctrine sociale de l'Eglise?

2 - Montrez en quoi la doctrine sociale chrétienne et le socialisme s'opposent?

3 - Dites pourquoi il faut dire que "la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société".

GRANDE ASSEMBLEE

de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens

à la salle paroissiale de Verner

dimanche le 22 avril — 2.30 p.m.

Tous les Cultivateurs des Districts de Nipissing et de Sudbury sont priés de ne pas manquer cette assemblée très importante.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8090

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
• Etabli en 1896 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
3 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
97 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
9 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
Ave Notre Dame Tél. OS 5-8189

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
OS 5-7517

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de ...x magasins et de l'école.
...Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
...garantissons que vous aurez ...la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
...dresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
...rier délivré à la porte
OS 4-4398

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol New Sudbury
OS-5-5279

Noëlville

— Suite de la page 2 —

Pauline Guérin et Evelyne Dionne de l'école normale à Ottawa, Isabelle Potvin, Rita Chartrand, Isabelle Pilon et Elfrida Villeneuve du Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, Noëlla Labais, Claudette Daoust et Lorraine Bourdon du Couvent Notre Dame de Lourdes à Sturgeon Falls, Patsy Marcoux de la Haute Ecole à Espanola, Roger Dionne de la Haute Ecole à Sturgeon Falls.

Retraite fermée au Collège Sacré-Coeur

Léopold Bouffard, Fernand Daoust, Donald Mayer, Gaëtan Masson, Gaston Carrière, Jean Marc Beaulieu, Robert Chartrand et Fernand Larose assistaient à la retraite fermée, durant les jours saints jeudi, vendredi et samedi tenue au Collège Sacré-Coeur à Sudbury.

Baptême

M. et Mme Léon Daoust sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille née à l'hôpital St Joseph à Sudbury le 14 mars et baptisée à Noëlville le 25 sous les prénoms de Mario, Johanne, Hélène.

Parrain et marraine, M. et Mme Yves Pinard d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mariette Daoust, soeur du bébé.

Le Rév. P. J.M. Leclair officiait.

VA ET VIENT

M. et Mme Yves Pinard de Ottawa, M. et Mme Henri Brazeau de Angers et M. Ronnie Landry de Eastview passaient la fin de semaine chez M. et Mme Alcide Daoust et visitaient aussi les membres de la famille.

Mlle Estelle Giroux était en visite chez des amis à Sudbury en fin de semaine.

Mlle Louise Daoust d'Ottawa passait la fin de semaine dans sa famille à l'occasion du baptême d'une petite soeur. Elle est la fille de M. et Mme Léon Daoust.

M. George Viau se rendait à Toronto afin de visiter sa femme patiente à l'hôpital Général.

M. Victor Pilon et Mlle Jeannine Chenier de Mattawa passaient le jour de Pâques à Thurso Qué. visitant des parents à l'occasion de leurs fiançailles.

Mlle Claire Routhier, M. Maurice Paquette, Mlle Solange Routhier, M. Jerry rendaient visite à M. et Mme Robert Vaillancourt.

Mme Hector Pitre est patiente à l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

M. Ernest Nadon est à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls.

M. et Mme Alphonse Duval, sont de retour à leur demeure après un séjour de deux semaines à Sudbury.

Mme Adolphe Routhier est de retour après une visite de deux semaines chez ses enfants à Sudbury.

Mme Joseph Gaudette est de retour dans sa famille de l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls.

M. et Mme Roland Pigeon et leur fils Gilbert, Mme Joseph Pedneault et Mlle Alice Pedneault, sont de retour à leur demeure après des vacances de deux mois en Floride.

M. et Mme Léandre Rochon et M. Domina Pitre, sont de retour après un séjour d'un mois en Floride.

M. Jean Bouffard assistait à la Convention de l'Association d'Education tenue à Ottawa pendant la semaine d'Education.

Mlle Paulette Daoust et Mlle Mariette Daoust passaient leurs vacances de Pâques à Ottawa, où elles visitaient des parents et des amis.

Mme Roland Lalonde de Windsor passait deux semaines en visite chez M. et Mme Eugène Potvin.

Mme Joseph Maurice et ses enfants Lucille, Denyze, Jacques et Anne de Gogama passaient la semaine en visite chez M. et Mme Donat Demers.

Mme Eliza Richer de Gatineau, visitait sa fille, Mme Lionel Dorion et sa cousine Mme Calyxte Duval.

M. Donat Monette, visitait sa femme à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Fall.

Madeleine Beaulne, fillette de M. et Mme Alfred Beaulne est patiente à l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

M. Ernest Nadon est hospitalisé à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls pour des traitements médicaux.

Mlle Rachelle Carrière, de Toronto visitait sa famille pendant les vacances de Pâques. Elle est la fille de M. et Mme Rémi Carrière.

Lionel Chartrand de Toronto, fils de M. et Mme Roméo Chartrand passait les vacances de Pâques dans sa famille.

Claude Mayer, étudiant à l'Université de Toronto passait les vacances de Pâques chez sa mère Mme Léontine Mayer.

Mlle Angela Daoust de Ottawa, visitait sa famille pendant les vacances de Pâques. Elle est la fille de M. et Mme Arthur Daoust.

Laurier Lapalme de Ansonville et étudiant au collège Sacré-Coeur à Sudbury passait Pâques chez son ami Roger Pitre.

M. et Mme Peter Markj et leurs fillettes Linda et Hélène de Sudbury passaient la fin de semaine de Pâques en visite chez M. et Mme Léon Pitre.

Roger Pitre fils de M. et Mme Léon Pitre était heureux de rapporter chez lui un trophée, qu'il avait gagné comme champion de "gardeur de But" à la joute de Gouret au collège Sacré-Coeur Sudbury pour la saison.

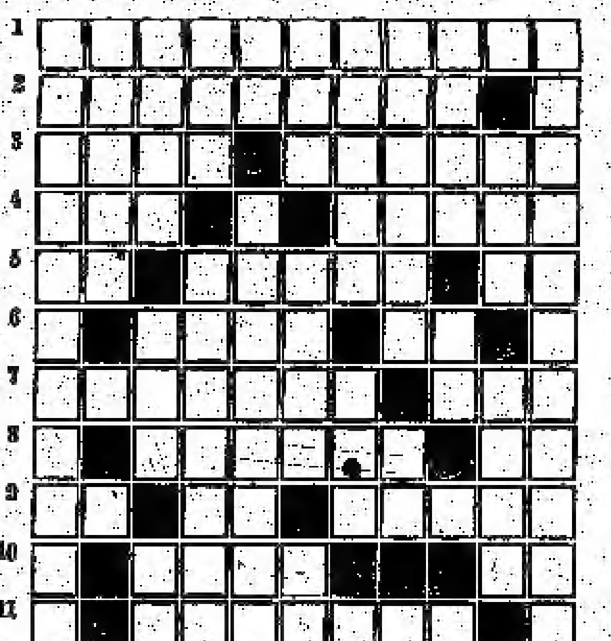
Mlle Georgette Couillard d'Ottawa passait les vacances de Pâques avec son amie Angela Daoust chez M. et Mme Arthur Daoust.

M. et Mme Ozé Pedneault et leurs enfants étaient de retour à Pâques après avoir passé deux mois en vacances en Floride.

M. Alphonse Lafortune, passait les vacances de Pâques chez M. et Mme Arthur Daoust. Il visitait sa mère Mme Alcide Lafortune.

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
165 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

MOTS CROISÉS No 5



HORIZONTALEMENT

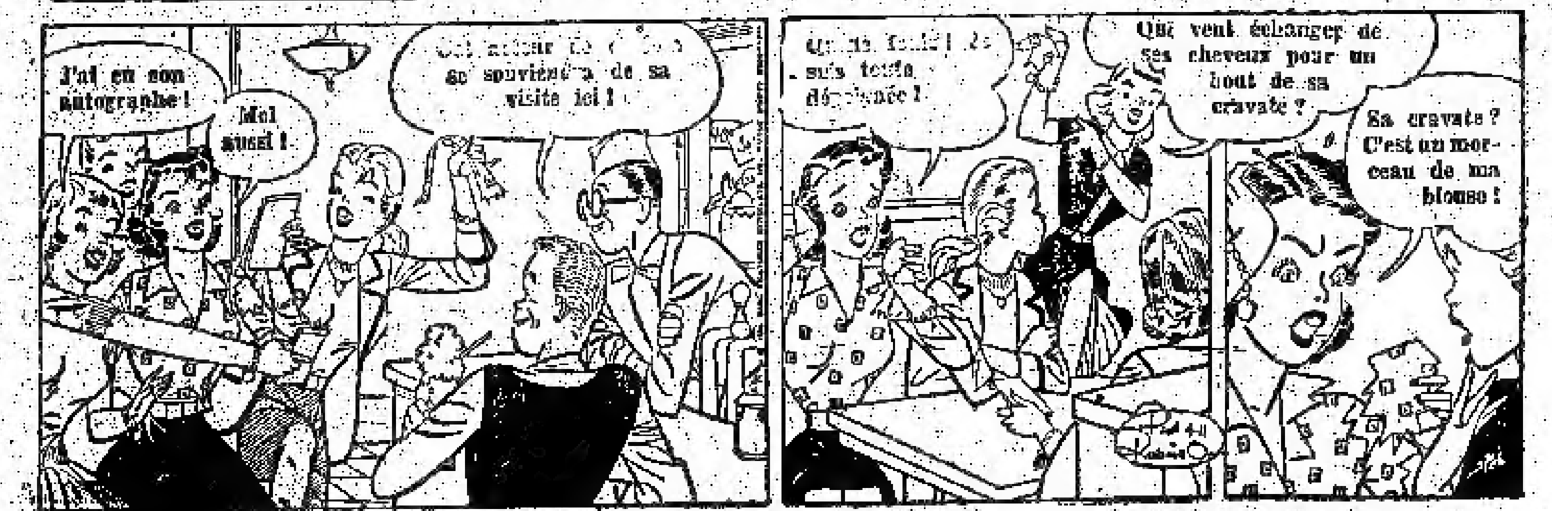
1 — Qui a la forme d'une écaille.
2 — Se dit des coquillages auxquels leur enroulement donne une forme de tour.
3 — Pont de Paris — Qui n'a pas encore été raconté.
4 — Parcourue des yeux — Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
5 — Chemin de halage — Instrument de musique — Pronom indéfini.
6 — Devenu pâle — Conjonction négative.
7 — Tapage, appareil tumultueux et somptueux — Ornement en forme d'œuf.
8 — Moutarde noire — Avant-midi.
9 — Conjugaison — Pronom personnel — Appât que le pêcheur accroche à l'hameçon.
10 — Sorte de serpent (pl.) — Dans.
11 — Qui n'est pas utile.

VERTICALEMENT

1 — Qui tombe goutte à goutte.
2 — Sorte de pierre à aiguiser.
3 — Vase de forme variable — Trace du pied sur le sol — Marque la répétition.
4 — Premières lettres d'"Arabie" — Genre de crustacés qui comptent parmi les grosses crevettes comestibles.
5 — Note de la gamme—Jeune milan.
6 — En cet endroit — Membrane des oiseaux — Abréviation de saint.
7 — Cordage non goudronné — Grain du chapelet.
8 — Ile de France — En les.
9 — Naturaliste italien, né à Arezzo — Fille d'Inachos.
10 — Préfixe marquant l'égalité — Genre d'apocynacées qui fournissent du caoutchouc.
11 — Faculté par laquelle on comprend.

LISETTE

Par Paul ROBINSON



Le gouvernement Français fait campagne contre l'alcoolisme

Tout Parisien qui emprunte le métro ces jours-ci peut voir l'apparence que prendra l'intérieur de son estomac s'il continue de boire beaucoup de vin. Il peut aussi examiner un foie humain se détériorer lentement dans un bain d'alcool.

Ce traitement au choc est un nouvel effort du gouvernement pour persuader le Français moyen de réduire sa consommation de vin.

Ces deux affiches sur l'estomac et le foie se trouvent à l'arrêt de l'Opéra, où des centaines de milliers de gens passent chaque jour. En attendant le train, ils peuvent lire sur de nombreuses affiches que:

Plus que 6,000,000,000 de litres de breuvages alcooliques prennent le chemin de l'estomac des Français chaque année. (Un litre équivaut à une chopine et trois quarts.)

Deux millions de Français boivent plus de deux litres de vin par jour.

La consommation moyenne des adultes équivaut à 28 litres d'alcool pur chaque année.

Une affiche au bénéfice des parents conseille: "Des jus de fruits, de l'eau et du lait, et surtout, pas de vin pur avant l'âge de 14 ans."

"Avez-vous l'assurance que vous êtes un buveur modéré?" demande une autre affiche. "Ne vous laissez pas aller à l'alcoolisme," conseille une autre, et juste à côté, on voit un bateau qui flotte dans une grande bouteille de vin.

Dans une montre, on voit un coq bien en forme qui sort d'un poulailler. A côté de lui se trouve un vieux coq mourant. Le légende fait remarquer que les cultivateurs français tuent parfois la volaille pour le marché en versant une cuillerée d'alcool dans leur gosier.

SUCCES TOURISTIQUE ATTRIBUE A LA PRESSE

Le ministre ontarien du Tourisme, M. Cathcart à la réunion annuelle de l'Association des quotidiens de la province d'Ontario, a attribué en bonne partie aux journaux le fait qu'un nombre sans précédent de touristes ait visité la province l'an dernier. La campagne nommée "Connaissez mieux l'Ontario" a connu un tel succès, a-t-il dit, que le Canadian Travel Bureau se propose de lancer un "Connaissez mieux le Canada".

Ecrasé par un camion

Un garçonnet de 3 ans, Russell Gardner, 374 rue Bond, est mort à l'hôpital St-Joseph après avoir été écrasé par un camion devant sa demeure. L'enfant était dehors à jouer et traversait un chemin pour aller rejoindre ses compagnons lorsque le camion, chauffé par Lorenzo Martin, de Coniston, se mit à reculer, frappa l'enfant et lui passa sur le corps avec ses rues d'arrière. La famaille venait de déménager de leur demeure sur la rue King.

Accusation mitigée

Mme Lillian Latham, 340 avenue Hyland qui fut accusée d'avoir tué son mari avec un couteau à peler, le 19 mars dernier, vit son chef d'accusation changé à un homicide involontaire par le juge Woodliffe et son procès fut remis aux assises de l'automne. Mme Lathan, emprisonnée depuis le meurtre pourrait être relâchée sous peu sous un cautionnement de $3,000. Après l'enquête préliminaire, le juge a déclaré que selon les faits rapportés, une accusation de meurtre n'était pas justifié.

Explication de Rodger Mitchell

Lors de l'assemblée de l'Association libérale de la circonscription de Sudbury, Rodger Mitchell, député au fédéral a expliqué pourquoi il n'avait pas cru bon d'adresser la parole à la dernière convention du Mine-Mill qui eut lieu en février à Sudbury. Il a dit qu'il craignait que les officiers du Mine-Mill n'interprétassent comme bon leur semblerait tout ce qu'il aurait dit. Il a ajouté qu'il n'en voulait pas aux membres de l'union, mais qu'il s'en s'en prenait à la direction à cause de ses tendances communistes, et que les ouvriers n'avaient qu'à déclarer ouvertement qu'ils n'y souscrivaient pas.

Une tornade fait 19 victimes en Alabama

Une tornade ravage la banlieue rurale de la ville industrielle de Birmingham, causant la mort d'environ 19 personnes. Plus de 100 autres habitants de l'Alabama ont été blessés.

Au Collège du Sacré-Coeur

Samedi auprès-midi dernier, le Père Lauzon, Montfortin, venait nous donner une conférence sur la Compagnie de Marie, pour ceux qui y seraient intéressés. Et le soir, nous avions le fameux film "Le Roi Pandore" comme dernière activité du samedi soir sous la présidence aux Loisirs de Rhéal Caron.

Ce qui m'amène à vous dire que nous avons eu, cete semaine, nos élections et voici nos nouveaux présidents:

Aux loisirs: M. Gérard Bénéteau (Rivière-aux-Canards)

Au gymnase: M. André Gélinas (Mattachewan)

A la balle: M. Gilles Cyr (Blind River)

A Lacrosse: M. Léo De Montigny (Sturgeon Falls)

Au tennis: M. Guy Goulard (Sturgeon Falls)

Aux jeux extérieurs: M. Luc Gagnon. (Fabre, Qué.)

Aux jeux intérieurs: M. Albert Sabourin (Sturgeon Falls)

A l'Athlétisme: M. Gabriel Ricard (Sudbury)

Aux ballons: M. Paul Marleau (Sudbury)

Aux travaux publics: M. Robert Quesnel (La Sarre, Qué.)

A la piscine: M. Jean-Louis Brisson. (Cochrane)

Comme président des élèves, le conseil a élu M. Laurier Lapalme (Ansonville) et le secrétaire est M. Marcel Gélinas de Mattachewan.

Dimanche prochain, nous aurons, au collège, notre Séminar antialcoolique annuel. Toute la Jeunesse Franco Ontarienne intéressés y est invitée.

Au revoir, chers lecteurs,

Rhéal Caron, Prés.

Le député de Témiscouata se défend

(Photo Central Press Canadian)

Me Jean-Paul St-Laurent, député fédéral de Témiscouata, fait grandement parler de lui depuis quelque temps, à cause d'une polémique soulevée au Parlement par son collègue le député conservateur ... Dufresne. On a répété que durant sa campagne électorale de l'automne dernier, Me St-Laurent s'était vanté d'être ... à pouvoir voir le premier ministre du pays en pyjama. ... le jeune député a nié cette assertion, et a rétabli les faits. ... est ici photographié avec sa fille Hélène.

Le Scoutisme ...

Suite de la page 4

go à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise, la Reine, le Canada, à aider mon prochain en toutes circonstances et à observer la Loi Scoute. Il est Scout Catholique!

vec la Grâce de Dieu, je m'enga-

Sa formation ne se termine pas là: il devra continuer à se faire valoir, il devra passer d'autres tests semblables aux premiers, mais plus avancés: il deviendra scout de Deuxième Classe, de Première Classe, Scout de la Reine.

Enfin, si Jean a des aptitudes de chef, on le fera chef de patrouille, s'il a des aptitudes de financier, on le fera trésorier des fonds de son groupe etc. ... C'est ainsi que dans une jovialité et une bonne entente fraternelle, on verra Jean se former peu à peu et il deviendra un citoyen honnête, respectable, confiant en ses aptitudes et dans celles de son prochain. Il sera "toujours prêt" (c'est sa devise) à aider les autres et à se donner pour Dieu et la Patrie.

(Prochain article: historique du scoutisme depuis sa fondation).

TOURNEES INDIVIDUELLES
offertes tous les jours!

NEW YORK CITY TOUR: $67.91
7 jours
FLORIDA CIRCLE TOUR: 134.14
14 jours
MEXICO CITY TOUR: 166.60
14 jours
CANADIAN ROCKIES Tour: 145.55
13 jours

TOURNEES AVEC GUIDES
Il y en a plus de 40+ Voyages par Greyhound "privé" avec un chauffeur expert et des compagnons aimables. Venez nous voir pour des dépliants et les taux ... ou consultez votre agence-voyages.

UNION BUS DEPOT
151 Elm E. OS 5-5671

Annonces Classées

DESSINATEUR MECANIQUE
pour une firme qui grandit rapidement.
L'applicant devrait être capable de faire la disposition et la projection de l'équipement pour les chantiers de bois et pour la construction. Nous accentuons ici les réquisitions essentielles mais nous en considérerons d'autres.

AGENTS DEMANDES HOMMES

Si vous aimez la vente, avons excellente proposition pour vous. Ecrivez pour détails à:
PRODUITS FAMILEX LIMITEE, Station C. Montréal.

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Sudbury et les environs. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Téléphonez à Arthur Brulé, O-S-4-1048

INSTITUTEURS INSTITUTRICES DEMANDES
Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford
Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de $2,300, l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à $2,500.
S'adresser à Gaétan Leclair, sec. R.R.2 Chelmsford